

Missionné François

Génération Triunice

Génération des jeunes d'Occident

Introduction

Jeunes gens d'Occident ! Je vous appelle à bâtir un monde différent de l'actuel.

Jeunes de ce continent, riche d'une grande histoire et d'une belle diversité, de ces terres foulées par des centaines et des centaines de peuples au cours des millénaires écoulés depuis trente-cinq mille ans, prenez à cœur ce changement et faites-en votre idéal !

Je ne vous invite pas à revendiquer l'avènement d'un monde meilleur par des manifestations violentes, mais par la construction pacifique d'un solide édifice. Ainsi vous deviendrez une génération respectée et admirée par vos aînés. Grâce à vous, l'humanité aura gravi une belle marche.

Ce monde, dans lequel vous vivez, vous démotive-t-il à Peinez-vous à y trouver votre place et angoissez-vous en entendant les lamentations de vos parents et autres proches, voire en réalisant l'incapacité des politiciens à promouvoir une société tournée vers l'épanouissement humain ? Vous avez maintenant l'opportunité d'être acteur d'un changement sans pareil.

Ce petit livre vient en complément des trois tomes que j'ai rédigés sur ce modèle.

Chapitre 1

Soyez la génération
des droits humains !

C'est un fait ! Les droits fondamentaux, auxquels tout être humain devrait légitimement avoir accès, n'existent pleinement nulle part. Il y a les États qui n'ont cure d'en permettre l'existence, ceux qui font quelques concessions pour paraître démocrates et, enfin, ceux qui croient avoir atteint l'excellence en la matière. Aujourd'hui, moins de dix pour cent des êtres humains vivent véritablement dans un pays démocrate.

Non, l'Occident n'est pas le modèle d'une démocratie pleine et entière ! Concernant les droits essentiels, il affiche un certain nombre d'insuffisances. Effectivement, le modèle capitaliste est promoteur d'inégalités et d'injustices. La liberté n'y est aussi qu'apparente.

Les politiciens présentent la République sous le jour d'un modèle abouti et idéal. Or il s'agit, en vérité, d'une coquille vide, d'un modèle que les valeurs démocrates n'étaient guère. Les républiques oligarques, ploutocrates, présidentielles, islamistes, communistes, voire fonctionnant à la façon d'une monarchie, sont des systèmes indifférents à l'épanouissement humain. Certes, les valeurs démocrates vont de pair avec les valeurs humaines et n'ont un sens que si l'homme est placé au centre de la société.

Dans un système où l'économie assujettit l'homme, il ne peut y avoir d'égalité et de justice. Car l'individu y est chosifié, réduit à une quantité économique et, en final, empêché de se réaliser sur la base de son potentiel intrinsèque. Par conséquent, il est contraint de s'adapter à cet ordre des choses ou de tomber dans la précarité. Oui, votre inquiétude de l'avenir est légitime ; car le contexte actuel ressemble à une jungle où il devient de plus en plus difficile d'occuper le poste convenant à votre vraie nature.

Les gouvernements affichent une regrettable incapacité à rendre l'égalité effective. À l'évidence, les individus naissent avec une spécificité qui les rend différents. Leur inégalité naturelle est donc un fait. Dieu dote chaque être humain d'un don, d'une particularité qui lui permettent d'occuper sa juste place dans la société et d'apporter, de fait, sa quote-part à la communauté. Aussi une vraie égalité scolaire réclame-t-elle la prise en compte de cette réalité. Malheureusement, le don inné n'a pas droit de cité ; puisque le système éducatif ignore cet élément essentiel. Corollaire logique, la considération de ce dernier est jugée utopique et inexploitable au plan économique. Il faut changer de modèle si l'on veut rendre possible cette novation. Oui, l'évaluation à partir de ce critère serait un beau progrès.

Les crises économiques n'en finiront pas de se succéder dans le système qui prévaut en ce monde. Le modèle capitaliste est en train de montrer ses limites et, surtout, son incapacité à concilier économie et épanouissement humain. En prétendant que tout un chacun peut parvenir à la prospérité s'il le veut, les tenants de celui-ci font abstraction des aptitudes intellectuelles ou physiques, voire du contexte de vie. Ceux-ci sont, en effet, des atouts pour les uns et des obstacles pour les autres.

Vous vous interrogez évidemment sur la façon de migrer vers un autre modèle et sur son contenu. Je vous en présente ultérieurement les différents aspects. Il vous paraîtra parfois quelque peu original tant il diffère de l'actuel. Or j'affirme que ce changement est parfaitement réalisable. Bien sûr, il est impératif qu'une évolution des mentalités ait lieu d'abord. Vous êtes donc la génération qui a le devoir d'enclencher cette grande mutation. Par votre mobilisation pour cette noble cause, que représente la *Triumvirie*, vous participerez à une vraie transformation de ce monde.

Chapitre 2

Qu'en est-il de la Triunicie
au niveau des droits humains ?

C'est par son fondement que la Triunicie affiche sa différence et son élévation. Celui-ci ne m'est pas venu à la pensée suite à une réflexion sur l'existant ou à une envie de m'en démarquer par une idée originale. C'est Dieu qui me l'a inspiré en 1990. Cela lui confère une hauteur qu'aucune autre théorie ne possède. Ceux d'entre vous qui n'ont pas foi en Dieu trouveront fantasque cette inspiration divine sur un modèle de société. J'espère réussir à les amener à réviser leur jugement, et ce, grâce à une lecture approfondie des autres ouvrages que j'ai écrit sur elle et que je cite dans l'introduction.

Le fondement de la Triunicie porte le nom de *principe triunitaire*. Il se compose de trois pôles : la *Socioréalisation*, la *Science* et la *Spiricience*. De façon succincte, la *Socioréalisation* concerne le cadre politico-économique, la *Science* inclut tous les domaines scientifiques et techniques au service de l'homme, des vivants en général ainsi que de l'environnement et la *Spiricience* veille au respect de l'éthique à tous les niveaux. La *Spiricience* est un élément très important de ce principe. Effectivement, ce pôle garantit l'intégrité éthique de la Triunicie. L'éthique procède de la spiritualité et non pas seulement de la loi. D'ailleurs, la loi faillit en bien des domaines et, notamment, dans celui de l'éthique. La spiritualité, évoquée dans la *Spiricience*, n'est pas de type religieux ou ésotérique. Elle renvoie à l'Esprit d'Amour, une sublime vibration sans laquelle l'homme n'aurait pas d'existence. Il est temps de faire table rase des inventions humaines et d'ouvrir une ère de responsabilité spirituelle. Sans sa relation avec l'Amour Divin, la spiritualité serait un concept vide de sens. Lorsque Dieu ne sera plus perçu sous le jour d'un dogme religieux, les valeurs retrouveront une authenticité et l'homme évoluera vers sa pleine humanité. Il est plus constructif de mettre notre intelligence en résonance avec Dieu qu'avec la vanité de notre ego. Nous élevons ainsi nos comportements, nos principes et notre humanité. Grâce à une juste vision du Dieu d'Amour, la société devient sereine et fraternelle.

Par conséquent, la *Spiricience* est un élément clé de la Triunicie. Celle-ci ne s'oppose pas à la République, mais elle la perfectionne. Ainsi les droits fondamentaux – liberté, égalité, justice, dignité – deviennent évidents. Les citoyens ne sont plus contraints d'en réclamer l'existence ou le renforcement *via* la lutte. Car la valeur humaine a la primauté au sein du modèle *triunitaire* (de la Triunicie). Le pôle de la *Spiricience* garantit, en outre, le respect des hauts principes de la Triunicie. Elle permet la concrétisation d'une éthique efficiente aux niveaux politique, économique, scientifique, technologique et écologique. Je précise que les trois pôles du *principe triunitaire* œuvrent en interaction et sans la moindre hiérarchie entre eux. Il découle de cette interaction l'impossibilité des faits de corruption ainsi que des manigances ou autres. D'autant que ce concept se décline au sein des institutions importantes de l'État.

Vous réalisez, j'espère, les formidables conséquences de cette novation conceptuelle. Le changement ne se résout pas à un piètre replâtrage. Les citoyens ne sont plus les jouets des intentions malhonnêtes de candidats parvenus au pouvoir.